Belezma

M. Cote

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1508>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1508](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1508)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1991

Pagination : 1415-1417

ISBN : 2-85744-509-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Cote, « Belezma », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 9 | 1991, document B53, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1508> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1508>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Belezma

M. Cote

- 1 Massif montagneux situé au nord ouest du gros massif des Aurès, et qui est un peu une réplique de celui-ci en plus petit.
- 2 Culminant à 2 138 m au-dessus des plaines périphériques situées à 800, 900, ou 1 000 m d'altitude, il se présente comme un massif vigoureux, contrasté, aux pentes toujours accusées. Ses fortes dénivellations expliquent l'existence de plusieurs étages de végétation forestière, la partie sommitale portant une cédraie, la plus vaste d'Algérie. Les cèdres, de 100 à 200 ans d'âge moyen, y sont dans l'ensemble en bon état de régénération, malgré quelques incendies ; la position méridionale du massif, et la faiblesse relative des précipitations, sont compensées par la nature très favorable des terrains dans l'axe central de la chaîne, où ils sont gréseux.
- 3 Tout le reste du massif est constitué de calcaires (ou marnes) ; les hauteurs portent une couverture neigeuse pendant un mois environ chaque hiver ; deux faits qui favorisent une forte rétention des eaux, restituées sur le pourtour en grosses sources vauclusiennes. La structure dissymétrique du massif fait que sa bordure orientale est relativement stérile, alors que la bordure ouest est jalonnée de grosses sources : Merouana, Tinibaouine, Ngaous, Hammam, Bou Mguer, El Madjen. Certaines ont des débits puissants, de 100 à 300 litres/seconde ; depuis fort longtemps, elles ont donné naissance à de petites « huertas » de vergers-jardins prospères où domine l'abricotier. La plupart comptent des vestiges d'implantations romaines ; Ksar Belezma, à 3 km au nord de Merouana, occupe le site de la Lamasba romaine puis byzantine.
- 4 Humainement, le massif est également une réplique de celui des Aurès : peuplé de Chaouia parlant berbère, il a, au long de l'histoire, fait figure de bastion difficile à dominer, et où ont éclaté plus d'une insurrection. En 1871 (insurrection de Mokrani), comme en 1916 (soulèvement des Aurès lié à la conscription militaire), le Belezma fut en armes, et des combats historiques se livrèrent autour du Djebel Mes-taoua, cette haute table escarpée qui termine au nord le Belezma.
- 5 Le massif n'est pas suffisamment étendu, ni suffisamment incisé de vallées, pour que de vastes collectivités humaines intramontagnardes aient pu s'y constituer comme cela a été le cas dans les Aurès.

Le massif du Bélezma.

- 6 Les implantations humaines sont petites et éparées, en mechtas ou écarts, sur les flancs ou dans les vallées ; les villages de colonisation de Condorcet (Hamla) et de Victor Duruy (Chabet Ouled Chikh) ont été tardifs, très vite semi-avortés, et sont localisés sur les marges du massif, juste avant le dernier crêt périphérique. Les implantations intramontagnardes ont d'ailleurs régressé au cours de la guerre d'Indépendance, qui a vu le massif secoué par les combats, et la population descendre en masse sur les piémonts.
- 7 C'est là en effet que se trouve aujourd'hui l'essentiel de la population du Belezma. Une véritable couronne de localités ceinture le massif, dont on pourrait retrouver la genèse dans les villages de colonisation, les camps de regroupement militaires, ou dans des localités nées de façon spontanée près des jardins et le long des routes. Outre Batna*, chef-lieu de wilaya, en position de contrôle du grand couloir de circulation qui longe le Belezma à l'est, trois petites villes frangent le massif : Ain Touta (ex. Mac Mahon), Merouana (ex. Corneille), et Ngaous, qui rayonnent sur leur espace rural par leurs gros marchés, et par une fonction de chef-lieu de daïra. Une dizaine d'autres agglomérations de toute taille complète le dispositif.
- 8 Quant à la montagne, elle demeure semblable à elle-même, superbe. Les Batnéens fortunés y montent le week-end pour profiter de la vue et de l'air pur. Depuis plusieurs années, il est prévu de constituer la cédraie en un Parc naturel de 9 000 ha.

INDEX

Mots-clés : Algérie, Géographie